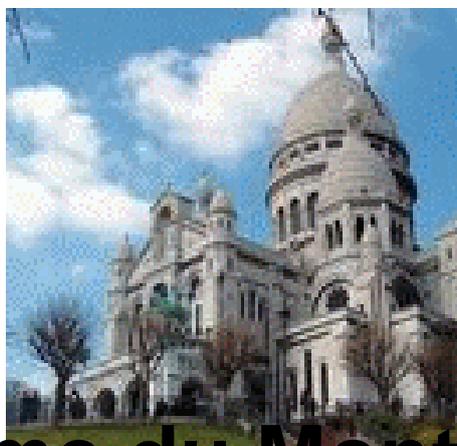


<http://www.pelerinagesdefrance.fr/Notre-Dame-du-Mont-Carmel-a-Avioth>



Notre-Dame du Mont-Carmel à Avioth

- Pèlerinages régionaux - Lorraine -



Date de mise en ligne : vendredi 23 juin 2017

Copyright © Pèlerinages de France - Tous droits réservés

Pèlerinage à Notre-Dame d'Avioth à Avioth pour la fête de Notre-Dame du Mont-Carmel Le dimanche 16 juillet 2017

Notre-Dame d'Avioth, dans l'actuel département de la Meuse, est vénérée depuis le XIIe siècle, notamment lors des grands pèlerinages annuels. Une vaste église de pèlerinage y fut édifiée, en style gothique flamboyant.

Saint Bernard de Clairvaux y aurait chanté pour la première fois le Salve Regina.

Le sanctuaire, classé monument historique depuis 1840, possède une avancée, en style gothique, particulièrement rare, appelée « recevresse », dont la fonction était probablement de recevoir les offrandes des nombreux pèlerins.

L'église a été érigée en Basilique par le pape saint Jean-Paul II.

Le pèlerinage de la fête de Notre-Dame du Mont-Carmel a lieu le 16 juillet, jour de la fête de Notre-Dame du Mont Carmel.

Programme

10h30 Messe

15h Vêpres et procession

L'Ordre du Carmel

« L'Ordre du Carmel se donne une origine aussi ancienne que glorieuse ; on croit, non sans des raisons sérieuses, que cet Ordre n'est que la continuation de l'école des Prophètes établie au Mont Carmel par le Saint Prophète Elie. Les disciples de cette école furent au premier rang parmi les convertis au Christianisme naissant, et le Carmel devint le berceau de la vie monastique depuis Jésus-Christ. Après la disparition des Apôtres, l'an 38, ils bâtirent une chapelle en l'honneur de Marie et se vouèrent tout spécialement à célébrer ses louanges. Plus tard, ils eurent beaucoup à souffrir des Sarrasins Musulmans, lorsque la France, de concert avec l'Europe entière, entreprit ces magnifiques, mais désastreuses Croisades qui avaient pour but d'arracher les Lieux Saints aux infidèles. C'est à l'occasion que ces épreuves subies par l'Ordre du Carmel que, les Carmes vinrent en France avec le Roi Saint Louis. Ils y établirent plusieurs maisons et allèrent même s'implanter en Angleterre, où ils eurent le bonheur de voir Saint Simon Stock embrasser leur institut.

Ce grand Saint devint, en 1245, Supérieur général des Carmes, et n'oublia rien pour rallumer la dévotion à Notre Dame du Mont Carmel dans son Ordre. La fête de Notre Dame du Mont Carmel a pour but de rappeler une grâce insigne accordée par Marie à l'Ordre du Carmel et par lui à toute L'Église. Dans la nuit du 16 juillet, Saint Simon Stock demandait, avec une ferveur toute spéciale, la protection de la Sainte Vierge sur son Institut. Au lever de l'aurore, Marie lui apparut, accompagnée d'une multitude d'Ange, environnée de lumière, et vêtue de l'Habit du Carmel. Son Visage était souriant ; dans ses mains Elle tenait le Scapulaire de l'Ordre. Devant le Saint Elle s'en revêtit Elle-même en disant : « Ceci est un privilège pour Toi et pour tous les Carmes. Quiconque mourra en portant cet habit nous souffrira pas le feu éternel. »

Le Saint fit des miracles pour confirmer la réalité de cette vision. Ce fut l'origine de la Confrérie de Notre Dame du Mont Carmel, pour les Chrétiens qui, ne pouvant embrasser la Règle, veulent attirer sur eux les bénédictions promises au Scapulaire. Le privilège le plus considérable accordé à la Confrérie du Mont Carmel, après celui que Marie fit connaître à Saint Simon Stock, est celui qui fut révélé au Pape Jean XXII : la délivrance du Purgatoire, le samedi après leur mort, des confrères du Mont Carmel qui auront été fidèles à l'esprit et aux règles de la Confrérie. Outre ces deux privilèges, il y a de nombreuses indulgences attachées au Scapulaire. »

Extrait de Vie des Saints, Abbé L. Jaud, Ed. Mame, 1950

Le scapulaire du Carmel

CHRONIQUE | La foi et ses gestes | 05/07/2011 | Par Élisabeth de Baudouin

« Aujourd'hui, des millions d'hommes et de femmes portent le « scapulaire de la bienheureuse Vierge Marie du mont Carmel ».

La fête de Notre-Dame du Carmel, le 16 juillet, donne l'occasion de se pencher sur le sens d'une telle pratique véritable signe d'appartenance au Christ, par Marie.

« On ne porte pas le scapulaire du Carmel comme on porte une simple médaille, même la médaille miraculeuse.

Encore moins comme un porte-bonheur aux quelconques pouvoirs magiques », explique le Frère Jean Alexandre, religieux carme de la province de Paris.

« C'est un vêtement, que l'on reçoit à travers un rituel de bénédiction et d'imposition, et qui marque un engagement ».

- Membres d'une même famille

Qui porte cette humble pièce d'étoffe brune, faite de deux morceaux de tissu reliés entre eux par deux cordons ?

Des hommes et des femmes de tous âges et de tous milieux, laïcs ou religieux, qui partagent un point commun :

l'attachement à la famille carmélitaine, à sa spiritualité, et à la Vierge.

Recevoir le « scapulaire brun », c'est s'agréger (pas forcément de façon formelle) à la grande famille du Carmel et à celle de Marie.

Car qui dit Carmel, dit Marie :

« Totus marianus est carmelis » - tout le Carmel est marial -précise un vieil adage.

Il rappelle que l'ordre du Carmel, appelé aussi « ordre de la Vierge », est placé, depuis toujours, sous la protection de la Mère de Dieu, et consacré à son service.

C'est justement le sens profond du port du scapulaire.

Ainsi, Marie Azélie, 12 ans, se prépare à le recevoir pour « être protégée par Marie, lui rendre des services et mieux aimer Jésus ».

« Quiconque mourra avec ceci sera sauvé »

Mais au départ, l'affaire, qui remonte au XIII^e siècle, ne semble pas aussi entendue.

Alors que saint Simon Stock, prieur général de l'ordre du Carmel, invoque la Vierge à propos de l'avenir incertain de son ordre, la Vierge répond « à côté » : tenant en main un scapulaire, elle lui dit :

« Quiconque mourra avec ceci sera sauvé ».

Quelques temps plus tard, lors d'une seconde apparition, au futur pape Jean XXII (1334), elle promet de délivrer du purgatoire les dévots du scapulaire le samedi suivant leur mort.

Ces deux promesses vaudront par la suite au scapulaire bien des sceptiques :

« Le salut peut-il s'acheter à si bon compte ?… La Vierge n'a pu se prêter à un tel marché... ».

Il semble que Marie ait plutôt voulu faire passer un message théologique fort :

« Aux carmes lui demandant de les aider dans leurs difficultés institutionnelles, la Vierge répond par une promesse portant sur la seule chose qui compte vraiment : le salut éternel », explique le Frère carme déchaussé Philippe de Jésus-Marie dans « Le secret du Carmel, le scapulaire et la vie mariale », aux éditions du Carmel.

Elle complète ensuite cette réponse par une catéchèse sur les fins dernières, venant ainsi appuyer ce qu'enseigne l'Église.

- Se laisser « revêtir du Christ », par Marie

Pour des raisons pratiques, on peut remplacer la pièce d'étoffe par une médaille.

Mais le scapulaire n'en reste pas moins un habit : la réduction de celui des carmes.

« Habit marial et vêtement de grâce, à travers lequel la Vierge nous revêt du Christ.

Ce qui suppose une attitude de simplicité et de foi, celle du petit enfant qui se laisse habiller par sa mère », explique le Frère Philippe de Jésus-Marie.

« Imite-la et vis dans son intimité »

Plus encore, le scapulaire est le signe d'une véritable consécration à Jésus par Marie, reposant sur la confiance et l'imitation, comme le soulignait Jean-Paul II, dont il était lui-même revêtu :

« Les [porteurs du scapulaire] expriment leur volonté de modeler leur existence sur l'exemple de Marie, la mère, la patronne, la soeur, la Vierge très pure, accueillant avec un coeur purifié la parole de Dieu et se dédiant avec zèle au service de ses frères ».

Revêtir le scapulaire, c'est prendre Marie comme modèle à imiter, maîtresse à servir, et mère à aimer.

« Imite-la et vis dans son intimité », dicte le Nouveau rituel du scapulaire, approuvé par la congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements, en 1996.

Une intimité simple et affectueuse, propre aux enfants du Carmel.

À commencer par les plus grands, telle sainte Thérèse de Lisieux, qui déclarait :

« La Sainte Vierge...

Elle est plus mère que reine...

Elle a eu bien moins de chance que nous,
car elle n'a pas eu de Sainte Vierge à aimer ;

et c'est une telle douceur de plus pour nous, et une telle douceur de moins pour elle ». »

Sites à consulter

[Avioth](#)

[tourisme Lorraine basilique Avioth](#)

[Carmel neuvaine](#)

[paroisse sainte Agathe La réunion saint scapulaire](#)

[images saintes](#)